ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
48.

Rapport de plusieurs observations Envoiées à l'académie Royale de Chirurgie, par M. Warnier Mre Es arts Et en Chirurgie à la Charité sur Loire.

1ere Obs. La premiere de ces observations fait mention d'une dartre survenue dans toute l'Etendue de la face d'un particulier. Pendant les dix années qui ont précédé l'Eruption de cette dartre, il avoit Eté sujet à une diarrhée, des maux de tête Et des saignemens de nez trés fréquens: On a cru qu'elle pouvoit être Entretenue par un Vice scorbutique; En conséquence les bouillons indiqués pour la combattre furent emploiés; Les boissons apéritives, le Cautere, les vessicatoires furent mis En usage, Et le tout sans succès: On ne tira pas un plus grand avantage des différentes pomades Et lotions dessicatives, telles que l'Eau Végéto-minérale; Les pilules de Belloste Et les frictions mercurielles ne produisirent point d'Effets plus avantageux; Enfin M. Warnier Emploia le sublimé Corrosif, Et par son usage le malade a Eté guéri: Trois bouteilles sur chacune desquelles il a fait dissoudre huit grains de sublimé corrosif dans une decoction de racine de patience Et de fleurs de sureau, ont

ARC 40
n°. 43

suffi pour obtenir une guérison qui n'attend plus pour être complette que la disparition de quelques boutons qui sont encore sur le nez et par où la dartre avoit commencé: Pendant ce traitement il y a joint aussi l'usage des pilules de Cigue.

Quoique cette cure ait été suivie du succès le plus heureux, on ne peut cependant point prononcer affirmativement sur la guérison radicale du malade: Plusieurs praticiens ont employé avec le même succès ce remede dans des cas semblables; mais après un certain tems on a vu les dartres reparoitre; ainsi pour constater la guérison complette du malade de M. Warnier il faut attendre qu'il se soit écoulé un tems plus considérable; d'autant plus qu'il lui reste encore plusieurs boutons sur le nez. Personne n'ignore d'ailleurs combien l'usage du sublimé corrosif peut être dangereux et que plusieurs malades ont été attaqués de maladies de poitrine à la suite de ce traitement.

2.e Obs.

Dans la 2.e observation il est question d'un abcès au foye à la suite d'un coup reçu à la tête. Un Laboureur monté sur un arbre se laissa

tomber de la hauteur d'Environ 12 à 13 pieds; une pierre Sur laquelle il tomba lui fit une Contusion considérable Sur l'angle antérieur Et Supérieur du parietal droit; il resta Sans Connoissance avec saignement de nez Et des oreilles, Et Vomissement bilieux: Trois Saignées qui lui furent faites dissiperent tous les accidens; de sorte que Le 18.e jour il Sortit, ~~Et~~ reprit Ses travaux ordinaires Et resta assés calme pendant deux mois, au bout des quels il fut Surpris d'une difficulté de respirer très forte; Elle fut appaisée par deux saignées; il lui restoit néanmoins une douleur dans l'hipocondre droit: Malgré les Emolliens Et les resolatifs qui y furent appliqués, Elle augmenta, Et la tumeur, qui commença à S'Elever, parut fort dure: Au bout d'un mois Cette dureté diminua Et les douleurs Se Calmerent un peu, mais le malade avoit des foiblesses considérables: La difficulté de respirer, qui s'Etoit renouvellée, fut calmée par deux saignées; C'est alors qu'il s'Etablit des Vomissemens bilieux mélés de pus; On en remarqua aussi dans Ses urines: Les Efforts du Vomissement donnerent plus de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'étendue à la tumeur et ne laisserent aucun doute sur l'existence d'un abcès: Le malade eut alors une Enflure qui occupoit toute la tête, et eut une jaunisse universelle. C'est dans cet Etat que M. Warnier vit le malade pour la 1.ere fois: Son avis fut d'ouvrir la tumeur le plus promptement possible, et il procéda lui même à cette opération: il sortit beaucoup de pus très blanc et louable; il sonda pour voir d'où le pus pouvoit venir, et à l'instant il sortit beaucoup de bile verdâtre; La Direction de la sonde lui fit croire que le pus venoit de la partie convexe du lobe du foye: Pendant plusieurs jours le pus Coula fort abondamment: à Chaque pensement il faisoit des injections vulneraires et avoit soin de faire tamponer la playe: Cependant tous les accidens tels que la tension, la difficulté de respirer, la fievre, La jaunisse se sont dissipés peu à peu, de sorte que dans l'espace de trois semaines l'abcès a été Entierement détergé et le malade guéri.

Cette observation qui vient à l'appui de plusieurs autres que l'académie a déja reçu sur des

abcès au foye à la suite de coups reçus à la tête,
nous a semblé différer dans quelques circonstances;
car, independamment de tous les signes qui pouvoient
faire juger avec raison que l'abcès Etoit au foye,
cependant la couleur et la nature du pus qui est
sorti nous dispose à croire que l'abcès s'est formé
dans le tissu cellulaire hors de la substance du foye:
Le pus étoit blanc Et louable, Et on sçait que celui
qui Vient de la substance du foye, est ordinairement
de couleur de lie de Vin, ce qui établit un prognostic
bien différent Entre l'un et l'autre cas: L'écoulement
de la bile Verdâtre ne peut point Encore prouver
que l'abcès fut dans le foye même, puisque son
Ecoulement n'a été occasionné que par la sonde
qui aura rompu des adhérences Et qui aura pénétré
dans la cavité de la Vesicule du fiel: D'ailleurs
Le malade n'eut point été guéri dans un si court
Espace de tems. Les injections Valnéraires sont
sans contredit ce qui convenoit Le mieux dans les
pansemens, Mais nous ne pouvons approuver
le tamponage de la playe qui ne pouvoit que nuire
beaucoup, Et il est fort heureux qu'il n'ait point
retardé la guérison: Nous Croions cependant
que cette observation mérite d'Etre Conservée pour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

être emploiée lorsque l'academie traitera quelque matière relative à ce sujet.

3e. Obs. Le sujet de la 3e observation concerne un homme qui se donna un coup de couteau à la poitrine sur le grand pectoral et qui pénétra dans la capacité: l'emphysème, le crachement de sang et l'approche d'une chandelle allumée près de la playe et que en étoit souflée ne laissoit aucun doute sur la pénétration de cette playe, et pouvoit dispenser M. Warnier de se servir de la sonde pour s'en assurer: trois fortes saignées faites assés près l'une de l'autre dissipèrent les accidens dès le lendemain, et soutenues de la diette la plus sévère le malade fut entièrement rétabli dans l'espace de dix jours: quoique cette conduite soit fort sage, cette observation ne présente rien d'interessant.

4e. Obs. La 4e observation fait l'histoire d'une contusion à la poitrine. Un particulier se frappa fortement au côté gauche de la poitrine contre un arbre placé en arc-boutant. La douleur fut très vive avec difficulté de respirer: malgré son opiniatreté à ne vouloir point être saigné, les accidens se dissipèrent sous peu de jours à l'aide de compresses trempées dans quelques eaux spiritueuses.

quelque tems après il fit une chute de Cheval sur le même côté; La douleur se dissipa encore; Mais deux mois après Elle se fit sentir Vivement & s'Etendoit jusqu'à l'omoplate. Le malade a toujours refusé constamment d'Etre saigné: Pendant 6 ou 7 mois que les accidens ont subsisté, on a fait usage des Calmans, des Embrocations &c: il ne paroissoit aucune altération ni gonflement à la peau; à la fin la douleur augmentant beaucoup, le malade ne pouvoit plus être couché; Les Efforts de la toux occasionnerent le Crachement de sang Et il En Vomit même beaucoup: alors il se détermina à Etre saigné: on fit usage des potions absorbantes Et astringentes qui calmerent le crachement de sang Et diminuerent l'oppression; Mais quelque tems après ils reparurent très Vivement; ce qui fit croire à M. Warnas que l'artere mammaire Etoit ouverte Et qu'il y avoit du sang Epanché sur le Diaphragme. En consequence il se proposoit de lui faire l'operation de l'Empiême; mais le malade mourut quelque tems après.

il fit l'ouverture du cadavre, Et en prenant toutes les précautions convenables, il découvrit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

que l'artere mammaire interne étoit rompue; le poumon gauche très Engorgé Et un Epanchement Considérable de sang sur le diaphragme Et qui Comprimoit le péricarde: il ouvrit le poumon Engorgé Et y trouva un sac qui contenoit une grande quantité de sang la partie purulent; il Eut la Curiosité de peser toute cette masse de sang Et il se trouva qu'il y en avoit six livres.

Cette observation ne présente rien dont la Chirurgie puisse tirer avantage, puisque tous les accidens survenus au malade n'ont été produits que par le défaut des saignées qui auroient dû être faites dès le commencement: il est douteux que l'opération de l'Empième eut été suivi d'un plus heureux succès, puisque le poumon lui même étoit Engorgé d'une si grande quantité de sang purulent. Ce qui peut seulement fixer l'attention, C'est l'ouverture de l'artere mammaire à laquelle la Contusion a pu former un anévrisme qui s'est ouvert Et a formé L'Epanchement. C'est ce qu'on a vu arriver plusieurs fois dans d'autres parties du Corps à des artères contuses.

Leme